

Joseph,

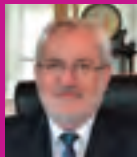
ambassadeur de La Marseillaise,
chant partagé
des citoyens

DÉMOCRATIE
CITOYENNETÉ

Repères
pour éduquer
juniors



EDITO



*Mieux comprendre le sens de **La Marseillaise**, son symbole et son histoire, telle est la vocation de ce livret pédagogique que je suis heureux de partager avec vous.*

La Marseillaise a une résonance particulière en chacun de nous. Elle symbolise le lien singulier que nous avons avec l'histoire de notre pays et son rayonnement dans le monde. Elle nous invite à réfléchir à notre capacité de vivre ensemble. L'hymne national est en effet un chant de rassemblement, de cohésion. Il est chanté lors des temps forts de recueillement et de célébration en France et à l'étranger. Il est empreint de solennité, il est aussi un chant de liberté.

Le ministère de la Défense a un lien particulier avec La Marseillaise qui, à l'origine, est un chant de guerre révolutionnaire. Les cendres de Rouget de l'Isle, le compositeur de l'hymne, reposent d'ailleurs à l'Hôtel national des Invalides. L'hymne national s'élève avec émotion lors des hommages rendus à ceux qui sont tombés, hier et aujourd'hui, au nom des valeurs démocratiques dont nous devons défendre l'existence et l'héritage.

La Marseillaise parle de notre Histoire, elle fait vivre la mémoire nationale. Elle est d'une profonde actualité, pour la jeunesse en particulier, car elle évoque de façon éclatante notre liberté, l'égalité et la fraternité qui constituent les fondements de notre histoire républicaine et un enjeu, à préserver, à incarner au quotidien.

*Jean-Marc Todeschini
Secrétaire d'Etat auprès du Ministre de la Défense,
chargé des Anciens combattants et de la Mémoire*



Fétitsa : Oh là là ! C'est colossal ! s'écrit-elle devant les autres enfants, eux aussi médusés.

Les enfants sont là, au centre de la pelouse du Stade de France.

Théo : Comment tu t'appelles ? demande-t-il à la fille qui vient de parler.

Fétitsa : Je m'appelle Fétitsa, j'ai 11 ans.

Ils sont onze à avoir été choisis au sein des écoles parisiennes pour interpréter «La Marseillaise» en chœur avec Joseph N'Dione à l'occasion de la cérémonie d'ouverture du premier match de l'Euro 2016.

Théo : Nous sommes le 30 mai et ça commence le 10 juin, s'inquiète-t-il. Comment être prêts si rapidement ?

Ils attendent avec impatience et fébrilité le ténor. Ce n'est pas n'importe qui, tout simplement le plus grand ténor de notre époque, un Français, Joseph N'Dione. Il fait souvent la Une des magazines du monde entier. On parle de lui en ce moment car il a écrit un petit livre expliquant les paroles de La Marseillaise.

Fétitsa : Mes parents m'ont expliqué que le père de notre ténor a été un héros.

En effet, en 1943, le père de Joseph N'Dione s'est engagé dans l'armée française pour rejoindre le général de Gaulle et libérer la France des nazis. Son père a rencontré sa future épouse après le Débarquement, dans le sud de la France. Celle-ci était pourtant alsacienne, mais faisait partie d'un réseau de résistants et, en tant qu'étudiante en chimie, elle confectionnait des bombes pour attaquer les nazis.

Il est donc fils de héros et, lui-même, Joseph, est devenu très populaire pour ses opinions très républicaines et son civisme. Les journalistes aiment l'interroger sur les problèmes sociaux ou politiques. Bref, en plus d'un grand artiste, il est un personnage public très réputé.



LE SAVAIS-TU ?

La Marseillaise est, avec le drapeau et la devise, un des trois symboles de notre République. Ces symboles sont énumérés à l'article 2 de la Constitution de 1958 : « La langue de la République est le français. L'emblème national est le drapeau tricolore, bleu, blanc, rouge. L'hymne national est "La Marseillaise". La devise de la République est "Liberté, Égalité, Fraternité". Son principe est : « Gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple. »

Théo croyait que La Marseillaise était le chant de l'OM, l'équipe de football de Marseille :

Théo : Moi, je n'comprends pas pourquoi il faut apprendre La Marseillaise. On est à Paris, pas à Marseille. Pourquoi avoir choisi le chant de l'Olympique de Marseille ?

Malik : Il a raison !

Fétitsa : Non mais je rêve ! Malik et Théo, pour vous La Marseillaise, c'est la chanson de l'OM ? !

Théo et Malik : Ben ouais ! Ça s'appelle La Marseillaise parce qu'elle est de Marseille ! répondent en chœur les garçons.

Fétitsa : Houlà ! Les gars, vous ne connaissez pas l'hymne national ?.

Théo et Malik : L'hymne national ?

Malik : Et ce serait «La Marseillaise» ? Pourquoi pas «La Parisienne» puisque c'est Paris la capitale de la France?

Fétitsa prend alors son petit air sérieux :

Fétitsa : J'ai fait des recherches sur Internet et je suis tombée sur une interview de Joseph N'Dione à propos de La Marseillaise. Il expliquait que ce chant est un des trois symboles de la République avec le drapeau et la devise.

Théo : La devise c'est « Liberté, Egalité, Fraternité », je le sais, c'est sur les pièces de 1 et 2 euros et le drapeau bleu blanc rouge, je l'ai sur mon maillot. Mais l'hymne, je ne savais pas !

Malik : C'est pour ça qu'on chante La Marseillaise à chaque compétition internationale ? Sinon, j'aime bien la devise.

Fétitsa : Ça veut dire qu'on a tous les mêmes devoirs et les mêmes droits, et qu'en plus nous sommes libres de faire et de penser ce que l'on veut. On doit aussi s'entraider comme si on était de la même famille.

Théo : Ben ouais, c'est pas mal, pourtant y'a des riches et des pauvres !

Fétitsa : Oui, mais ça donne le droit aux pauvres d'être riches et les riches peuvent redevenir pauvres. Quant à la « Liberté » gagnée par le peuple à la Révolution, cela ne veut pas dire qu'on ait tous les droits.



Malik : Ah oui, on l'a appris à l'école. La Révolution a commencé le 14 juillet 1789, c'est pour ça qu'il y a des feux d'artifice partout en France à cette date, chaque année. C'est pendant cette période qu'ils ont trouvé cette devise et inventé le drapeau. Alors, La Marseillaise, c'est pareil.

Fétitsa : La Révolution, c'est quand la France a arrêté d'être un royaume pour devenir une République, et sachez que cette chanson n'a même pas été écrite à Marseille mais à Strasbourg...

Tous les enfants sont impressionnés par les connaissances de Fétitsa

Fétitsa : L'auteur, c'était un militaire, Claude Rouget de Lisle. A cette époque, la France était attaquée par plusieurs pays, la Hongrie, l'Autriche et un pays qui maintenant est une partie de l'Allemagne... la Prusse je crois. Strasbourg était encerclée et le maire a demandé à Rouget de Lisle de composer une chanson qui redonnerait le moral aux gens. En rentrant chez lui, Rouget de Lisle vit sur les murs des affiches qui disaient en gros caractères «Aux armes citoyens !» Ça lui donna l'idée de départ puis il y passa la nuit. Le lendemain, il courut chez le maire et interpréta le chant. Et tout le monde a adoré...

Pendant que Fétitsa parle à ses camarades, Joseph N'Dione arrive sans se faire remarquer.

La jeune fille s'interrompt net, met ses deux mains devant la bouche et rougit. Le ténor, avec sa chaude voix, la prend par les épaules, la remercie et même la complimente.

Joseph : Comment t'appelles-tu, jeune fille ? Tu sais beaucoup de choses !

Fétitsa : Fétitsa, monsieur.

Joseph : Allons à l'intérieur et continuons la discussion.

Le groupe entre dans une salle de réunion, dans des locaux réservés à la Fédération française de football, sous les gradins du Stade de France. Théo reprend aussitôt :

Théo : M'sieur N'Dione, alors, pourquoi ça s'appelle «La Marseillaise» ?



Joseph N'Dione est un colosse noir avec une barbe et des cheveux blancs, une voix douce, posée et chaleureuse. Sa présence a quelque chose de rassurant.

Joseph : Ça s'appelle La Marseillaise, c'est vrai que c'est bizarre pour un chant composé à Strasbourg... Tu veux bien continuer Fétitsa ?

Fétitsa : Ben, ça s'appelle La Marseillaise parce que le chant a eu tellement de succès qu'il est arrivé dans le sud de la France, à Montpellier... J'en suis sûre parce que c'est là que ma grand-mère habite... Puis après, il est arrivé à Marseille.

Malik, qui trépigne d'impatience, prend alors la parole :

Malik : Attends là, ça m'dit quelque chose cette histoire...

Tout le monde l'écoute attentivement.

Malik : A l'école, notre maître nous a montré un vieux film, en noir et blanc, avec des gens d'autrefois. Ça se passait à Montpellier et à Marseille et ça chantait l'hymne de l'OM. Le film montrait un grand repas, et les gens avaient décidé ensemble d'aller à Paris pour défendre la liberté et l'égalité... En marchant, ils ont chanté La Marseillaise jusqu'à Paris. Et c'est là qu'on l'a appelée La Marseillaise parce que ces gens avaient l'accent du Sud.

Le ténor le remercie de son intervention et précise :

Joseph : Malik nous parle d'un film réalisé au XX^e siècle, avant la Seconde Guerre mondiale par Jean Renoir et qui se nomme justement : «La Marseillaise». La Marseillaise est devenu chant national dès 1795. Après la Révolution, Napoléon est empereur, le peuple perd son pouvoir et La Marseillaise n'est pas bien vue. En 1815, les rois reviennent, La Marseillaise est interdite, mais on la chante à chaque révolte et manifestation. Il faut attendre le retour de la République pour qu'elle soit à nouveau autorisée, et 1879 pour qu'elle devienne l'hymne de la France. Mais essayons-nous à la chanter à présent ! Nous poursuivrons la discussion demain si vous le souhaitez.

LE SAVAIS-TU ?

Ecrité à Strasbourg entre le 24 et 25 avril 1792, La Marseillaise, qui s'appelait alors Chant de guerre pour l'armée du Rhin, fut jouée en public. Le texte fut imprimé, facilitant sa diffusion. Deux mois après, on le retrouva à Montpellier dans la poche d'un étudiant, le docteur François Mireur, allant s'engager dans l'armée à Marseille. Il le chanta. Le succès fut immédiat. On imprima une seconde édition sous le titre : Chant de guerre aux armées des frontières. A Paris, les gens du Sud, reconnaissables à leur accent, le chantaient. Il devint : Chant des Marseillais, puis La Marseillaise.

« LE SANG À L'ÉPOQUE
EST UN SYMBOLE D'ABONDANCE,
UN SANGRIS QUI ENRICHIT
LA TERRE... »



Le lendemain, alors que le groupe arpente les gradins pour prendre la mesure du stade, les échanges reprennent.

Fetitsa : M'sieur, comme le refrain dit « Marchons, marchons » ça montre bien que c'est aussi un chant pour la marche, puisque les Marseillais ont parcouru près de 700 km à pied pour venir jusqu'ici.

Théo, essoufflé par la balade, lève la main pour prendre la parole :

Théo : Moi, je trouve ça un peu "gore" ces paroles « qu'un sang impur abreuve nos sillons ». Beurk !

Jeanne : Ouais, c'est vrai ! Mon père, il trouve que c'est un peu violent pour que ce soit appris à l'école. Mais le maître nous a montré une strophe qui dit qu'il ne faut pas tuer les soldats ennemis parce qu'ils sont forcés de faire la guerre contre la France. Et donc ce n'est pas si violent que ça.

Joseph : C'est vrai, ce sont les « guerriers magnanimes » de la cinquième strophe. Il faut comprendre que chaque époque possède sa façon de parler. A la Révolution, les discours imitent ceux des Romains. De plus, en 1792, c'était à la mode de parler avec exagération.

Malik : Ah oui ! C'est un peu comme maintenant, on dit « trop » pour dire « beaucoup ».

Joseph : Oui ! Le sang, à l'époque ce n'était pas forcément cruel. C'était plutôt un symbole d'abondance. Ils en parlaient comme d'une sorte d'engrais qui viendrait enrichir la terre pour les cultures.

Fétitsa : C'est vrai, il y a des mots qui font penser à une ferme : « campagne », « sillons », le « joug ».

Joseph : Tu as raison. La France était alors peuplée à 80 % de paysans cultivant leurs champs à la main avec parfois l'aide d'un bœuf ou d'un cheval. Il n'y avait pas de tracteurs ni de moissonneuses. Le vocabulaire de La Marseillaise correspond à cette France-là, où l'agriculture est l'activité la plus répandue. De quoi ça parle encore les enfants ?

LE SAVAIS-TU ?

Parmi les ennemis dont parle La Marseillaise, beaucoup en fait aimeraient être du côté de la France où des citoyens libres se battent volontairement afin de préserver les Droits de l'Homme. C'est pourquoi l'hymne conseille d'épargner ces gens qui sont plutôt des alliés. Ainsi, de nombreux Allemands, Polonais, Danois, Italiens, Savoyards... choisirent le camp français.

LA MARSEILLAISE

PAROLES ET MUSIQUE DE

ROUGET DE LISLE



Allons enfants de la Patrie,
Le jour de gloire est arrivé !
Contre nous de la tyrannie,
L'étendard sanglant est levé, (Bis)
Entendez-vous dans les campagnes
Mugir ces féroces soldats ?
Ils viennent jusque dans vos bras
Égorger vos fils, vos compagnes !

Aux armes, citoyens,
Formez vos bataillons,
Marchons, marchons !
Qu'un sang impur
Abreuve nos sillons !

Que veut cette horde d'esclaves,
De traîtres, de rois conjurés ?
Pour qui ces ignobles entraves,
Ces fers dès longtemps préparés ? (Bis)
Français ! Pour nous, ah ! Quel outrage !
Quels transports il doit exciter ;
C'est nous qu'on ose méditer
De rendre à l'antique esclavage !

REFRAIN

Quoi ! Des cohortes étrangères
Feraient la loi dans nos foyers !
Quoi ! Des phalanges mercenaires
Terrasseraient nos fiers guerriers ! (Bis)
Dieu ! Nos mains seraient enchaînées
Nos fronts sous le joug se ploieraient !
De vils despotes deviendraient
Les maîtres de nos destinées !

REFRAIN

Tremblez, tyrans et vous, perfides,
L'opprobre de tous les partis !
Tremblez ! Vos projets parricides
Vont enfin recevoir leurs prix ! (Bis)
Tout est soldat pour vous combattre,
S'ils tombent, nos jeunes héros,
La France en produit de nouveaux,
Contre vous tout prêts à se battre !

REFRAIN

Français, en guerriers magnanimes,
Portez ou retenez vos coups !
Épargnez ces tristes victimes,
A regret, s'armant contre nous ! (Bis)
Mais ce despote sanguinaire,
Mais ces complices de Bouillé,
Tous ces tigres qui, sans pitié,
Déchirent le sein de leur mère !

REFRAIN

Amour sacré de la Patrie,
Conduis, soutiens nos bras vengeurs !
Liberté, Liberté chérie,
Combats avec tes défenseurs ! (Bis)
Sous nos drapeaux que la victoire
Accoure à tes mâles accents !
Que tes ennemis expirants
Voient ton triomphe et notre gloire !

REFRAIN

Couplet dit « des enfants »

Nous entrerons dans la carrière
Quand nos aînés n'y seront plus,
Nous y trouverons leur poussière
Et la trace de leurs vertus (bis)
Bien moins jaloux de leur survie
Que de partager leur cercueil,
Nous aurons le sublime orgueil
De les venger ou de les suivre !

2^{ème} couplet

Enfants, que l'Honneur, la Patrie
Fassent l'objet de tous nos vœux !
Ayons toujours l'âme nourrie
Des feux qu'ils inspirent tous deux. (Bis)
Soyons unis ! Tout est possible
Nos vils ennemis tomberont,
Alors les Français cesseront
De chanter ce refrain terrible !

Raphaël : Ça parle de la guerre ! Il y a souvent des mots comme « soldats » ou « mercenaires », « se battre », « ennemis » et puis le mot « cohorte » qu'on lit aussi dans Astérix à propos des Romains !

Jeanne : On trouve aussi des mots compliqués, « tyrannie », « despotes sanguinaires ». Mais je ne comprends pas l'expression « rois conjurés » ?

Joseph : « Conjurés » signifie « jurer d'être ensemble contre un autre », ça désigne les rois qui s'étaient alors associés contre les Français. Ils ne voulaient pas que les idées de liberté et d'égalité se propagent dans leurs royaumes.

Fétitsa : Ah, c'est pour ça qu'il y a des histoires d'esclaves. Les Français n'avaient pas envie de perdre les avantages qu'ils avaient gagnés après 1789, quand la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen a été votée. La Marseillaise dit « l'antique esclavage », « ignobles entraves », « des mains enchaînées », c'est comme si on voulait faire de nous des prisonniers.

Joseph : Bravo, je vois que tu as tout compris.

Malik et Théo : Ouais m'sieur, c'est pas juste ! Elle nous a dit qu'elle avait tout lu sur Internet avant de venir !

Joseph : Dites donc, il n'est pas interdit de se documenter, la connaissance est faite pour être partagée. Notre hymne parle d'une lutte car il y avait aussi une quantité de Français privilégiés qui avaient rejoint les royaumes étrangers pour se battre à leurs côtés. Ces Français se battaient contre le peuple français parce qu'ils ne voulaient pas perdre leurs privilèges. Quels sont les mots qui montrent ça ?

Malik : « Perfide » m'sieur ! Mais y'a des mots qu'on ne comprend pas comme « opprobre » et « parricides » ?

Joseph : Bonne intuition Malik. « Opprobre de tous les partis » désigne justement ces traîtres qui combattent leur propre pays et « parricide » veut dire « tuer ses parents », c'est une image pour désigner les gens qui combattent la terre qui les a nourris.

LE SAVAIS-TU ?

Le nom de Bouillé dans l'hymne national fait référence à ce général, marquis de Bouillé (1739-1800) qui, en 1791, avait organisé la fuite du roi et qui venait de passer à l'ennemi en détournant une somme colossale.



SUPPORTERS ANGLAIS CHANTANT LA MARSEILLAISE
EN PHONETIQUE APRES LES ATENTATS DE PARIS,
Nov 2015



Le groupe s'arrête en haut de la tribune supérieure, après avoir gravi un escalier monumental.

Joseph : Tchen, tu veux ajouter quelque chose ?

Tchen : Je voulais dire qu'avant d'arriver en France, ici à Paris il y a deux ans, je vivais en Chine. Je connais La Marseillaise. C'est un hymne politique chinois. A l'école de ma ville d'avant, à Wuhan, il fallait le chanter pour des cérémonies. Je connais aussi « ces tigres qui sans pitié déchirent le sein de leur mère » c'est une phrase que prononce, dans les films, le père de la Chine moderne, Mao Zedong.

Théo : Ben qu'est-ce que tu racontes ? C'est l'hymne national de la France !

Peyo, un garçon qui est arrivé en même temps que Tchen dans l'école veut aussi parler. Il vient du Pérou, en Amérique du Sud.

Peyo : C'est peut être chinois, mais c'est aussi péruvien. A Lima, on l'entend à la télé au moment des élections. En tout cas la même musique parce que les paroles sont en espagnol...

Joseph N'Dione, de sa voix de ténor, reprend l'avantage :

LE SAVAIS-TU ?

La Marseillaise est internationale. Du début du XIX^e siècle en Europe et jusqu'au XX^e siècle en Russie et en Chine, chez les Arabes laïques et les lettrés persans, La Marseillaise accompagna les grands mouvements populaires insurrectionnels à travers le monde. Ce chant a toujours fait peur aux pouvoirs tyranniques en place. Ces dernières décennies, elle a été chantée en Chine contre l'autoritarisme du gouvernement, mais aussi en 2003 en Espagne et en Californie, contre l'entrée en guerre de ces pays en Irak. Le mouvement des Indignados à Madrid s'en est aussi emparé.

Joseph : C'est vrai, moi qui ai fait plusieurs fois le tour du monde, d'opéras en auditoriums, je peux vous confirmer que notre hymne national est connu dans le monde entier et plusieurs pays, pour des raisons historiques qui leur sont propres, se le sont même approprié.

Fetitsa : Incroyable !

Joseph : Vous voyez, les enfants, ce n'est pas n'importe quoi notre Marseillaise ! Son succès fut tel dès sa création qu'elle passa les frontières plus rapidement que les armées de la République victorieuse. Alors, dans les pays étrangers, elle a aussi été adaptée...

LE SAVAIS-TU ?

Parmi toutes les réadaptations de *La Marseillaise*, une en particulier mérite d'être signalée : *La Marseillaise en langue des signes française*. Depuis le 11 février 2005, une loi positionne la LSF comme langue à part entière et langue française. Lors d'une cérémonie sous l'Arc de Triomphe, le 15 juin 2005, *La Marseillaise*, a été signée par les acteurs sourds de l'International Visual Theatre. Cette version théâtrale a été adoptée dans le but de rendre universelle *La Marseillaise* à tout citoyen français.



Notre ténor colossal continue son histoire en parlant du compositeur Beethoven :

Joseph : Il se trouvait à Francfort quand les soldats de la République sont arrivés en chantant La Marseillaise. Pour la population en liesse, cela signifiait que La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen votée par les députés français allait s'appliquer et que les pauvres et les faibles seraient, face à la loi, égaux aux riches et aux puissants. Surtout, tout le monde serait libre de son destin. Ce jour-là, en écoutant La Marseillaise dans la rue, Beethoven a eu l'idée des notes principales qui caractériseront *l'Hymne à la joie* qui deviendra l'hymne de l'Union européenne. Ecoutez !

Joseph pianote sur son téléphone et bientôt, *l'Hymne à la joie* résonne dans les travées.

Malik : Je connais ! Il commence à la fredonner...

Puis Joseph N'Dione fait entendre un autre enregistrement. C'est gai, de la guitare jouée avec beaucoup de rapidité. C'est La Marseillaise, aucun doute.

Raphaël : C'est bizarre, mais c'est La Marseillaise. Elle est un peu rapide et joyeuse... Pourquoi ?

Joseph : Parfaitement exact Raphaël, c'est Django Reinhardt, un gitan très connu, qui a fait cette interprétation. Il était le meilleur guitariste de jazz. En France et en Europe, durant les années 1940 à 1944, les gitans, comme les juifs, les homosexuels et d'autres groupes de personnes, étaient persécutés par les nazis. Ils étaient envoyés dans des camps de travail forcé où souvent ils mouraient. Alors, quand la France a été libérée des nazis en 1944, Django Reinhardt a exprimé, par cette interprétation, sa joie de la République et de la liberté retrouvées...

Joseph fait écouter un dernier enregistrement.

Théo : Du reggae, j'adore !

Joseph : La célèbre version du chanteur Serge Gainsbourg. Pour lui, ce chant symbolisait l'insoumission à la tyrannie. Il l'aimait tellement qu'il avait acheté pour une fortune le manuscrit original de Rouget de Lisle.

Sur les traces de La Marseillaise

Flamme de la Nation
et statue de François Rude
« La Marseillaise »



Arc de Triomphe, Place Charles de Gaulle

PARIS

8

7

11

Place de la République

Lieu de recueillement
des Parisiens
après les attentats
de 2015



Invalides

Cendres
de Rouget de Lisle



Statue de Rouget de Lisle

Choisy-le-Roi (94)
est la commune
où Rouget de Lisle
est décédé
le 25 juin 1836.



94



Après le déjeuner, Joseph, les enfants et quelques parents improvisent une balade à Paris... sur les traces de La Marseillaise ! La promenade débute place Charles de Gaulle.

Joseph : Aux pieds de l'Arc de Triomphe, voilà la Flamme de la Nation qui représente les soldats ayant combattu pour la France pendant la Grande Guerre. Ce symbole d'espoir ne doit jamais s'éteindre. Chaque soir, elle est ravivée lors de cérémonies auxquelles participe régulièrement la Garde républicaine qui interprète alors notre hymne national. Sur ce pilier, il y a la statue de François Rude qui représente La Marseillaise. Elle évoque le rassemblement de tous les Français : jeunes et moins jeunes, révolutionnaires, royalistes...

Malik : Comme maintenant, en fait ! On est tous différents mais on vit tous ensemble.

Le groupe prend ensuite la route de Choisy-le-Roi où Rouget de Lisle termina sa vie. On y trouve son ancienne maison, une statue de lui et sa tombe. Chaque année, des commémorations sont organisées le jour de sa naissance et de sa mort.

Fetitsa : Je croyais que Rouget de Lisle était enterré aux Invalides ?

Joseph : Ce sont ses cendres qui y reposent. Allons-y !

La visite du panthéon militaire des Invalides terminée, ils se retrouvent place de la République.

Joseph : Beaucoup de Parisiens se sont réunis sur cette place en hommage aux personnes disparues pendant les attentats de janvier et novembre 2015. Ils ont ressenti le besoin de se rassembler et de chanter ensemble La Marseillaise, symbole de leur liberté.

Théo : Moi je suis venu avec mes parents. On a posé des fleurs, allumé une bougie. On était triste mais on ne voulait pas pleurer. Alors on a chanté La Marseillaise. Tout le monde chantait avec nous ! C'était très fort.

Joseph : Et sur le monument au centre, on retrouve symbolisées les valeurs de la République avec Marianne et notre devise !

La journée s'achève. Tout le monde remercie Joseph mais il faut rentrer désormais. Le grand jour approche !



Ce fameux vendredi 10 juin 2016, Fétitsa déclare à sa famille :

Fétitsa : Je suis tout excitée à l'idée qu'à 20 heures, devant très exactement 81 338 personnes, nous allons interpréter l'hymne le plus connu au monde !

À 19 heures, on habille les enfants de tricolore avec un tricorne comme dans «Pirates des Caraïbes» et on les maquille afin de bien souligner les yeux.

Ils accèdent à la scène, l'orchestre y accorde ses instruments dans un décor où se mêlent des drapeaux tricolores, celui à douze étoiles de l'Union européenne et ceux des autres nations qualifiées pour l'Euro 2016. Dans un halo de fumée, les projecteurs se braquent sur eux. Ils sont le centre d'attention de dizaines de milliers de gens dans ce stade et, par écrans interposés, de centaines de millions de personnes en Europe et dans le monde. L'orchestre débute et ils enchaînent déjà le premier refrain. Avec sa peau foncée, Joseph N'Dione, drapé dans sa vaste toge tricolore, est splendide, sa voix merveilleuse les transporte de refrains en reprises.

Joseph chante en solo et les enfants l'accompagnent en chœur pour le refrain ; puis le ténor les invite à reprendre la cinquième strophe avec lui car il souhaite mettre l'accent sur ce passage généreux et méconnu : «Français en soldats magnanimes, portez ou retenez vos coups, épargnez ces tristes victimes à regret s'armant contre nous...».

Des années plus tard, on se souviendra sans doute avec émotion du moment où tous ont repris en chœur «Liberté, liberté chérie...».

La Marseillaise avait porté l'émancipation des peuples d'Europe puis du monde à travers les révoltes passées. En ce premier match de l'Euro 2016, elle porte toute une foule en liesse !

Glossaire

Être médusé : Rester bouche bée.

Colossal : Qui a des dimensions considérables, qui a des proportions énormes.

Ténor : Chanteur possédant une voix masculine aiguë.

Civisme : Attitude d'attachement à la communauté nationale et à ses institutions et de participation régulière à ses activités, notamment par l'exercice du droit de vote.

Emblème : Être ou objet symbole d'une qualité, d'une chose abstraite : la colombe est l'emblème de la paix.

Hymne : Chant, poème lyrique à la gloire d'un personnage, d'une grande idée, d'un grand sentiment.

Symbole : Signe figuratif, être animé ou chose, qui représente un concept, qui en est l'image, l'attribut, l'emblème : le drapeau, symbole de la patrie.

Devise : Brève formule qui caractérise la valeur symbolique d'une chose : Honneur et Patrie, voilà la devise du drapeau français.

Insurrectionnel, Insurrection :

Action de s'insurger, de se révolter, de se soulever contre le pouvoir établi pour le renverser.

Autoritarisme : Conception ou pratique autoritaire du pouvoir. Pouvoir exercé sur les autres de façon arbitraire, sans discussion ni écoute.

En liesse : se dit d'un groupe qui manifeste une immense joie collective.

Émancipation : Action de s'affranchir, de se libérer d'un lien, d'une entrave, d'un état de dépendance, d'une domination, d'un préjugé.

LEXIQUE DE LA MARSEILLAISE

Abreuver : Littéraire. Imbiber profondément la terre, l'arroser.

Cohorte : Groupe de personnes.

Despote : Chef d'État qui exerce sur les autres un pouvoir absolu, arbitraire et sans contrôle.

Entrave : Liens qui retiennent, qui gênent les mouvements. Ex : les fers entravaient les mouvements des esclaves.

Etendard : Drapeau de guerre, notamment de troupes autrefois à cheval. Littéraire : Symbole d'une cause pour laquelle on combat ; signe de ralliement.

Joug : Contrainte physique ou morale exercée par quelqu'un sur quelqu'un d'autre.

Magnanime : Qui pardonne leurs injures, leurs fautes, leurs faiblesses à ceux qui sont sous son autorité, ou qui manifeste de la générosité.

Mugir : Produire un bruit prolongé et sourd.

Outrage : Offense extrêmement grave, constituant une atteinte à l'honneur, à la dignité ; affront, injure.

Perfide : Qui est sournois, qui fait les choses par derrière, de manière fourbe.

Ploieraient, ployer : Céder devant quelqu'un, s'abaisser à son autorité.

Sillon : Trace laissée par un instrument de labour à la surface du champ.

Tyrannie : Pouvoir despotique. Un tyran ne partage pas son pouvoir, il l'exerce de façon autoritaire.



Agissez pour
le recyclage des
papiers avec
le Cidem
et Ecofolio.



En savoir plus

SPECTACLE

Le débat-théâtrale d'Égal à Égal de la compagnie Entrées de Jeu.

LIVRES

Pour les enfants :

A propos de la Révolution française :

La Révolution française expliquée à ma petite-fille, Michel Vovelle, Éditions du Seuil, 2006.

A propos des valeurs de la République :

La République expliquée à ma fille, Régis Debray, Éditions du Seuil, 1998.

La République et ses valeurs expliquées aux enfants : Aux grands aussi parfois!, François Dufour (Préface), Collectif Play Bac, 2015.

Pour les adultes :

La Marseillaise, Frédéric Dufourg, Éditions du Félin, 2008.

Le petit Larousse des grands événements de l'Histoire de France Pierre Bezbakh, Larousse, 2012.

Les emblèmes de la République, Bernard Richard, CNRS éditions, 2012.

La Marseillaise, la guerre ou la paix dans Les lieux de mémoire, Michel Vovelle sous la direction de Pierre Nora, Tome I, La République, Gallimard, 1984, pages 85 à 136.

La Marseillaise, Frédéric Robert, La Documentation française, 1989.

La Marseillaise, dans L'état de la France pendant la Révolution (1789-1799), Frédéric Robert sous la direction de Michel Vovelle, La Découverte, 1988, pages 257-258.

Livre - CD La Marseillaise, arts et culture, CNDP / ministère de l'éducation nationale, 2002.

Aux signes, citoyens ! La Marseillaise, version bilingue français et langue des signes française, les deux langues officielles de la République, SCÉRÉN, 2011.

Collection "Repères pour éduquer" - Cidem

Olivier, sur le chemin de la laïcité.

La République, son histoire, ses symboles, ses valeurs.

La laïcité.

SUR LE WEB

Contexte historique

C'est Pas Sorcier Quelle aventure ! La révolution française

A propos de La Marseillaise

Paroles

<http://www2.assemblee-nationale.fr/decouvrir-l-assemblee/histoire/dossier-historique-la-marseillaise/les-paroles-de-la-marseillaise>

Eduscol

<http://eduscol.education.fr/cid55237/la-marseillaise.html>

Une séquence d'éducation musicale

<http://www4.ac-nancy-metz.fr/ia57educationmusicale/spip.php?article206>

A propos des symboles de la république

L'Élysée

<http://www.elysee.fr/la-presidence/les-symboles-de-la-republique-francaise/>

Le Sénat junior

<http://junior.senat.fr/13-ans-et/la-republique/les-symboles-de-la-republique.html>

Films

La Marseillaise, de Jean Renoir (1938)

<http://www.cinema-et-histoire.fr/1938-la-marseillaise-quand-un-film-peut-en-cacher-un-autre/>

La Marseillaise, l'éternel chant de bataille, de Mathieu Schwartz (2016)

Cette publication n'est disponible que par correspondance.

Le **CIDEM** est une association qui a pour but de promouvoir le civisme et revitaliser la démocratie. En tant que centre national de ressources pour l'éducation à la citoyenneté, le **CIDEM** développe une collection d'ouvrages pour donner des repères essentiels et l'envie d'en savoir plus.

Collection "Repères pour éduquer Juniors" - Directeur de la collection, Cédric BLOQUET.

Rédaction, Frédéric DUFOURG - Dessinateur, Fred"Thelmo"LELONG

Coordination : David BRÉE, Julie GUÉGAN et Matie HAROUTIAN

Édité par UNLIMIT-ED. Imprimé en France par Planète Graphique.

Dépôt légal : Juin 2016. ISBN 979-10-91470-12-4

© Tous droits réservés Civisme et Démocratie - CIDEM.



Laïcité
Liberté
Égalité
Fraternité
Hymne
République
Marseillaise
Citoyenneté

DÉMOCRATIE CITOYENNETÉ



Avec la participation de la Garde Républicaine et du Choeur Des Polysons

Civisme et Démocratie - CIDEM, 167 boulevard de la Villette 75010 Paris
Tél. : 01 80 05 18 90 - Fax : 01 80 05 18 91 - www.cidem.org